

ance. Dans la mer du Nord ses milliers de pêcheurs de mine (mine-sweepers) et de patrouilleurs, dans une tâche ardue, ignorée du public, montrèrent un admirable esprit d'abnégation, parcourant un total de 1,132,000 milles dans une période de neuf mois, et, dans les seules années 1916 et 1917 détruisant 64,000 mines. Le service chargé de recueillir les épaves (salvage department), réussit à ramener à la surface 500 navires coulés par des mines ou des sous-marins; les chantiers maritimes avaient, à fin 1918, réparé 31,470 navires britanniques et un grand nombre appartenant aux Alliés.

Les chantiers de construction et de réparation employèrent 2,000,000 d'ouvriers qui, sans considération de temps, de force ou de travail, construisirent des vaisseaux de guerre ou des navires de commerce. La marine possédait des bateaux auxiliaires de minuscules dimensions mais de grande valeur montés par 50,000 volontaires. Ces frères bâtiments prirent, sans trop s'éloigner des côtes, une part active au sauvetage en mer, à la surveillance générale, à la découverte des sous-marins, qu'ils eurent fréquemment à combattre. C'est à la marine de guerre qu'est due la création du corps des Eclaireurs marins, composé de milliers de jeunes garçons anglais qui rendirent, avec grand courage, d'importants services dans les diverses branches de l'activité navale. L'aviation navale ("Royal Naval Air Service") accomplit une tâche de même nature importante et silencieuse que celle de la marine elle-même: jetant des bombes sur Ostende et Zeebruggé, suivant et combattant les "raiders" ou les sous-marins, aidant les Italiens, bombardant les Turcs à Gaza ou à Constantinople, signalant l'ennemi sur la mer ou sur les côtes. Prise dans son ensemble, la marine empêcha 200,000 citoyens ennemis mobilisables de traverser les mers pour augmenter les forces de l'Allemagne ou de ses alliés.

Terminons ce bref exposé, par les paroles que le Roi, s'adressant à l'Empire britannique vainqueur, prononça le 19 novembre 1918.

Après une lutte plus longue et infiniment plus terrible que personne n'aurait jamais pu le prévoir le sol de la Grande-Bretagne demeure inviolé. Notre Marine a partout gardé la maîtrise de la mer et, chaque fois que l'ennemi a pu être amené à combattre, nos marins ont renouvelé les exploits de Drake et de Nelson. Le labeur incessant que la flotte a accompli en maîtrisant la menace cachée des sous-marins ennemis et en protégeant les navires qui ont apportés jusqu'à nos rivages des vivres et des munitions, a été moins en évidence, mais tout aussi essentiel au succès.

Sans ce travail, la Grande-Bretagne aurait pu souffrir de la faim, les vaillants soldats de l'Amérique, qui ont tant contribué à notre victoire, n'auraient pu arriver jusqu'à nous. C'est à la flotte que nous avons dû de pouvoir triompher dans cette guerre. De fait, sans la flotte, la lutte n'aurait pu être continuée, car, dès le début des hostilités, le sort de nos armées de terre a dépendu de la maîtrise de la mer.